

Un bombardier anglais sur le village !

Le 30 juillet 1918, un bombardier anglais s'écrasait, en pleine guerre mondiale, sur la Rivière-Drugeon. Aucune victime n'était à déplorer mais cet accident avait suscité un intérêt tel, qu'aujourd'hui encore les habitants s'en souviennent.

Pas de panique ! L'histoire du bombardier anglais descendu sur La Rivière-Drugeon remonte à plus de cent ans. C'était très exactement le 30 juillet 1918 à 3 h 45. Et cette descente de bombardier n'était pas prévue dans les plans ni même causée par un tir d'artillerie ennemie. Comme un événement pareil ne tombe pas du ciel tous les jours, la nouvelle fit forcément l'effet d'une bombe dans le village.

Mettez-vous à la place des habitants du coin. Si en temps ordinaire une panne d'essence paraît déjà insensée, en temps de guerre elle vous coupe carrément les ailes et l'élan. Et c'est ainsi que, au retour d'une mission de bombardement, le bombardier anglais chute au pays, réservoir à sec et sans crier gare, piquant du nez dans les marais et brisant, hélas, ses hélices. Et où chute-il ? Dans le Drugeon !

C'était un des plus gros avions du monde pendant la guerre de 14-18. Un Handley Page 400. Un bimoteur (360 chevaux par moteur) aux dimensions impressionnantes : 30,48 m d'envergure, 19,16 m de longueur, 6,71 m de hauteur.

À son bord, il y avait deux officiers (le sergent Adair, obser-



La queue du bombardier Handley Page 400 est restée quelques jours en l'air.

vateur, le lieutenant Heine, canonnier) et un pilote (le lieutenant Kilburn). Les deux officiers s'en tirèrent avec quelques égratignures, tandis que le pilote, coincé à l'intérieur du fuselage, dut être dégagé avec moultes précautions.

Pour sortir le bombardier de

cette fâcheuse posture, ce fut une autre paire de manches. Son démontage pièce par pièce nécessita plusieurs jours de travail dans l'eau et c'est une équipe de l'escadrille 412 basée à Tarcenay qui se chargea de l'opération. Tout, sauf une sinécure.